

# L'INDÉPENDANT

Organe hebdomadaire du Parti Républicain Radical et Radical-Socialiste de l'Arrondissement

N° 10700 (17.12)

## ABONNEMENTS

Burgues (ville).....	16 francs	40 francs
Dordogne et Départements limitrophes.....	17	42
Autres départements.....	20	48

Les abonnements sont payables d'avance.

Ils sont reçus au Bureau du Journal et dans tous les bureaux de Poste

Directeur-Administrateur

**Robert TAILLANDIER**

BUREAUX :

108, Rue Neuve, BERGERAC, en face du Jardin-Public

## TARIF DES ANNONCES

Annonces judiciaires.....	la ligne	2 00
..... commerciales.....	.....	2 50
Petites annonces classées.....	.....	3 00
Chroniques locales.....	.....	3 50

L'INDÉPENDANT publie les Annonces Judiciaires, Légales et Administratives du Département. Les Manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

## Sachons vouloir

Dans les heures pénibles, douloureuses que nous traversons nous pensons que, plus que jamais, s'impose à tous les Français l'Union.

Union des cœurs, des sentiments, des volontés.

Fidèle à ce principe, nous nous garderons, dans ce journal, de susciter des polémiques.

Sur les responsables du désastre de la France, nous avons notre opinion.

N'ayant pas l'âme de valet, nous ne distribuons pas, comme le font certains, les injures fautes.

Dans notre famille, il n'y a pas de lâches.

Français, nous ne craignons personne.

Notre devoir, en toutes circonstances, nous l'avons accompli.

A l'appel de la Patrie, de 1915 à 1918, sur presque tous les champs de bataille, nous avons répondu : présent.

Nos citations commencent par ces mots : « Toujours volontaire pour les missions les plus périlleuses ».

Des leçons, nous n'avons pas la prétention d'en donner, mais nous n'acceptons pas les critiques injustes.

Dans la voie rude et douloureuse du devoir, nous sommes résolus à suivre ceux qui nous dirigent.

On nous permettra de dire que pour être juste la nouvelle constitution doit imposer à tous l'autorité établie et souveraine de l'Etat, de cet Etat dont la carence passée fait peser à l'écoulement du pouvoir royal aux époques de transition.

Eile doit, au nom de l'intérêt général, coordonner tous les intérêts particuliers dont la puissance s'érige en rival de celle de la Nation et empêcher qu'il leur soit sacrifié au détriment de la collectivité.

Jamais autant qu'à la veille de cet hiver, lourd de menaces, situation n'a paru plus inquiétante.

Une partie de la France est en ruine, d'autres sont occupées, l'équilibre économique rompu, le blocus de l'Angleterre s'intensifie.

Aux hommes chargés de la responsabilité du pouvoir, tous ces problèmes se posent à la fois, aussi impérieux les uns que les autres, exigeant les uns comme les autres des solutions immédiates.

Pour qu'à une ère de gaspillage, de désordre, d'incapacité civile et militaire succèdent des jours meilleurs, il faut élever nos courages, élever nos résolutions.

Il faut que tous ensemble nous sachions vouloir.

Depuis l'armistice, nous commençons à gravir les sentiers de notre pénitence, il faudra en gravir d'autres et de plus rudes. Il faudra monter plus haut avec un courage de plus en plus grand, monter jusqu'à ce point élevé où l'on voit l'arête du sacrifice se dresser comme un doigt rugueux vers le ciel. Et alors nous pourrions évoquer ces lignes d'un grand poète : « Nous avons vécu longtemps dans les heures vaines. Puissent, sur l'autre versant, nos enfants les connaître de nouveau un jour ! ».

## Les avions du Reich pilonnent les Côtes anglaises

### La R. A. F. multiplie les raids sur l'Allemagne

## QUE SE PASSE-T-IL ENTRE LE JAPON ET L'ANGLETERRE ?

L'U. R. S. S. se réserve et croit au déclenchement d'une guerre mondiale

## La marche des Evénements au jour le jour

La fin de la semaine a été marquée par des événements peu importants.

Tension entre l'Angleterre et le Japon, continuation des batailles aériennes et des bombardements réciproques.

La radio française nous a parlé de sujets qui ne retiennent pas notre attention.

Lundi M. Churchill a proclamé que le « petit Japon » n'avait nullement disparu. Le rythme des appels aux drapillons s'est accéléré en Angleterre.

La radio germanique déclare : « Dès l'ordre d'attaque, le monde sera surpris par la rapidité de l'invasion allemande ».

La Frankfurter Zeitung écrit : « L'intérêt des vainqueurs ne serait pas de voir la France résister à un moment de découragement. » « Ni sentiment, ni ressentiment ».

Mardi M. Abetz devient l'ambassadeur en France du chancelier Hitler.

Un nouveau raid a eu lieu sur Gibraltar. Des installations militaires seraient sérieusement endommagées.

Le Japon proteste contre l'embarquement américain sur les exportations d'essence.

Les incidents du Cameroun et de Madagascar entre les autorités françaises et britanniques ne présentent aucun caractère de gravité.

M. Matsukuo, ministre des affaires étrangères du Japon se rendrait à Berlin.

« Jamais Breton ne lit tribulation », déclare l'évêque de Quimper, qui ajoute : « La Bretagne ne trahira pas la France dans l'épreuve ».

Mercredi L'affaire des arrestations d'espions se développe et envenime les relations anglo-allemandes.

Ce matin 130 avions allemands ont bombardé les côtes anglaises.

A ces attaques, les Anglais ripostent avec énergie. Les bombardiers de la R. A. F. déversent sans discontinuer des tonnes d'explosifs sur les villes allemandes.

Le rapatriement des réfugiés et notamment des Alsaciens s'effectue dans les meilleures conditions.

Un Conseil des Ministres s'est tenu dans la soirée. D'importantes mesures ont été prises.

Dans le sud est interrompé les conversations continuent.

M. Maun, chef du mouvement paysan roumain, est opposé à toute cession de territoire.

La radio anglaise annonce que des canons à longue portée ont été installés par les Allemands sur les côtes du Pas-de-Calais.

Qu'a-t-il d'un moment à l'autre à l'évacuation de Londres.

L'U. R. S. S. proteste auprès de l'Angleterre contre la saisie de navires estoniens.

Judi Le chancelier Hitler a conféré à Berlin avec le maréchal du Reich Göring, M. von Ribbentrop et le général von Brauchitsch, commandant en chef des armées allemandes.

Abbeville a de nouveau été bombardé par la R. A. F.

« Laissez passer des vivres pour la France non occupée » demande Washington à Londres.

La Roumanie aurait pris trois décisions : 1° Rappel de son ambassadeur à Londres ; 2° Adoption du point de vue bulgare sur la cession de la Dobrouja ; 3° Pas de cession de territoire à la Hongrie.

Les « Stukas » de la mer, des torpilleurs, auraient ravagé les ports algériens de la Manche.

Ces petits bâtiments, d'un blanc gris fient à une vitesse de 80 à 90 nœuds. Ils ont déjà fait leurs preuves au cours des opérations précédentes. On déclare que pendant la guerre de Norvège ils allèrent avec succès les convois britanniques. Leur extrême rapidité leur permet d'effectuer des attaques foudroyantes contre les formations ennemies surtout à l'aube et à la tombée du jour.

Le triangle Berlin-Rome-Tokio semble se reformer.

De son côté, les Soviétiques écrit que : « nul ne peut dire quand et comment se terminera la guerre ».

Ainsi, pour Moscou, la partie ne serait pas jouée.

## LES HOSTILITES

Cette semaine, la bataille aérienne a repris avec une activité accrue.

Le R. A. F. a bombardé les centres militaires et industriels importants d'Allemagne. La seule raffinerie de pétrole de Salzgitter a reçu plus de 80 tonnes d'explosifs.

De son côté, l'aviation du Reich a bombardé sans arrêt les centres industriels anglais et les ports.

Des vagues de 150 avions déversent des bombes toutes les heures.

La tactique allemande semble donc pratiquement, et avant toute initiative d'urgence contre le territoire britannique, consister le système de défense côtière, les bases aériennes et les ports où pourraient partir les contre-attaques maritimes.

Un côté britannique, la riposte vise la nuit les stocks de carburant de l'Allemagne que les Britanniques supposent insuffisants à la poursuite d'une guerre aérienne d'outrance.

Les usines de Mannheim, de Boltrup, les entrepôts de Kiel, Husum, Cologne ont été bombardés.

Les bombardiers en France n'ont pas été épargnés.

Combien de temps se poursuivra cette guerre de destruction avant un choc décisif ? On ne sait.

## AVANT RIOM

Simple rappel de l'histoire

Le 15 juillet 1870, le général Labrot, commandant les forces françaises, disait à M. Ollivier, président du Conseil de sa Majesté l'Empereur Napoléon III :

« Vous connaissez votre métier, Monsieur le Président, je connais le mien, je ne puis que vous répéter ce que je vous disais la semaine dernière au Conseil : « La guerre durerait-elle trois ans, il ne nous manquera pas un bouton de gilet. »

En 1940, au moment où s'ouvre devant le Coté suprême, à Riom, le procès des responsables de notre désastre, il serait curieux de savoir :

1° M. Daladier président du Conseil, a-t-il, avant d'entraîner la France dans la guerre, pris l'avis de nos grands chefs militaires sur l'état de notre armée ?

2° Si oui, lequel a été leur réponse ?

## Migration

Nombreux sont ceux que l'ennui ronge. Que la partie d'un être étranger dans l'affaire triste se plonge, brisant le cœur, dit-il de fer.

Ils sont assis, là sur le pont. Traversant la belle Dordogne. Je me dis : Mais qu'est ce qu'il ont A se planter là, sans vergogne ?

Ces hommes sont des migrants, Vers l'assemblage, par l'avalée Vers leurs foyers à tentatives, Non par force, mais bien d'embellie.

Albert SCHMITT.

## Après la bataille

Que les familles sans nouvelles ne perdent pas confiance !

Ce conseil — que je retrouve dans un journal régional — vient élayer mes arguments des semaines précédentes.

« Il y a bien des raisons de ne pas perdre courage. Sans aller jusqu'à l'optimisme « pas de nouvelles, bonnes nouvelles », l'absence de celles-ci n'est pas forcément mauvais signe. »

« Nous ne connaissons qui n'avaient rien vu de « leur soldat » depuis plus de deux mois. »

« De nombreux courriers se sont égarés, nous dit-on, et l'acheminement des lettres vers la Suisse n'a pu être assuré que ces deux derniers jours. Il y a tant de prisonniers ! »

« Il n'y a donc rien d'étonnant à ce que les nouvelles ne soient pas arrivées à tout le monde. »

« Songez qu'il faut établir une carte au nom de chaque soldat recherché, l'expédier à Genève, au siège, où elle sera classée ; qu'il faudra ensuite la confronter avec les listes fournies par l'autorité allemande ; que tant de noms propres se ressemblent et que les lettres qu'on nous envoie ne sont pas toujours précises et bien lites. »

La question des colis ?

Les avis les plus divers se succèdent : « Conservez autorisés, puis conservez interdites. Un autre jour, on annonce : « Pas de tabac. Or, d'après les journaux de la veille, on nous du lendemain, les prisonniers peuvent recevoir 15 grammes de tabac par jour. »

« Mais la question des colis reste entière. C'est nous un journal régional en ce qui concerne de précieux renseignements. »

« Peut-on envoyer des colis aux prisonniers ? »

« Oui, mais seulement à ceux dont vous possédez l'adresse exacte et complète. Les gains n'acceptent pas en ce moment les colis de cinq kilos ; mais vous pouvez envoyer par la poste, aussi bien aux prisonniers intéressés en France qu'à ceux qui sont en Allemagne, des colis d'un kilo. »

« Pour quel les prisonniers n'écrit-vent-ils pas ? »

« Dans certains camps, l'autorisation d'écrire aux familles n'a pas été donnée. D'où des silences déconcertants. »

Gardez-vous d'en tirer des conclusions pessimistes. »

« Que peut-on envoyer ? »

« Certains journaux, avec une légèreté que je préfère ne pas qualifier, ont raconté qu'il était interdit d'envoyer du tabac et des conserves. En réalité, on peut envoyer deux paquets de tabac ou de cigarettes par semaine. Quant aux conserves, leur envoi n'est pas interdit, mais tous les bécots sont interdits. »

« L'arrivée pour le contrôle. D'où nécessité de n'envoyer que ce qui peut être consommé rapidement, les conserves ouverts se gâtent en peu de temps, surtout en été. »

Ma conclusion sera très simple. Le Comité d'Etat des Anciens Combattants a une belle tâche à remplir en vue de renseigner les familles. Mais que ces dernières n'hésitent pas à adresser des colis aux prisonniers sans attendre l'avis de réception.

Deux mots pourraient être à l'écouter. Plutôt risquer la perte de plusieurs colis que de laisser souffrir vos époux ou vos enfants.

Un Ancien Combattant.

## Les communes de la Dordogne rattachées à la Gironde

Arrondissement de Bergerac : Villefranche-de-Lonchapt, Villefranche-de-Lonchapt, Moulin-Neuf, Milzaux, Saint-Martin-de-Garçon, Carso-de-Villandranc.

## LE RETOUR

Il y a une catégorie d'évacués qui attendent avec une certaine impatience le retour dans leurs foyers, après presque un an d'absence ; ce sont les Alsaciens-Lorrains.

Que cette impatience ne soit, cependant, pas mal comprise. Il va sans dire que chacun tient à ce qu'il a pu acquiescer au prix d'un dix jours de retard, et peut-être, de nombreuses privations ; sa femme, sa maison, ses meubles.

Ce sont aussi des souvenirs de la plus tendre enfance qui les rattachent à cette belle terre d'Alsace. Ils ont également leurs habitudes, leur langage à eux, pour lesquels ils ont été souvent méconnaissables.

D'autres raisons s'ajoutent à celles-ci, surtout la quasi-totale ignorance de la langue française, par beaucoup d'évacués, source de nombreuses difficultés, dont ils ont souffert surtout moralement.

C'est également leur ancien emploi qui les attend peut-être, et qu'ils peuvent occuper tout de suite.

« Antant de facteurs qui joignent dans la détermination du retour en Alsace. »

« Il existe, par contre, des évacués alsaciens et lorrains qui, tout en tenant à même aux lieux laissés là-bas, »

7 lignes censurées

Ceux-là méritent toute la sollicitude du gouvernement actuel, puisque l'autre n'était pas capable de les préserver du pire, et qu'ils l'ont prouvé du plus bel exemple d'abnégation, exemple pouvant servir à ceux qui sont mécontents de la moindre privation à subir.

Le gouvernement français peut être assuré que ceux qui vont rentrer emporteront un bon souvenir de leur séjour dans le Midi de la France, qui leur a été rendu aussi agréable que possible.

6 lignes censurées

Ainsi, leurs sacrifices auront-ils été vains ?

Non ! Par ces sacrifices, à côté de bien d'autres, ils auront aidé, espérons-le, au rapprochement de deux peuples souvent aux prises l'un avec l'autre, et qui finiront peut-être par s'entendre, pour le plus grand bien de tous.

ALBERT SCHMITT.

## Le Lieutenant-Colonel Faure nous quitte.

Frappé par la démobilisation, le lieutenant-colonel Faure, commandant de la place de Bergerac, va regagner sa bonne ville d'Angoulême.

Les Bergeracois, les groupements d'Anciens Combattants, les autorités civiles connaissent sa sympathique personne.

Dans toutes les manifestations de la vie militaire et civile qui se sont déroulées depuis le 2 septembre 1939, nous l'avons vu toujours un des premiers, des plus dévoués, un des meilleurs organisateurs.

Eprit plein de bon sens, de verve et de foi patriotique, le lieutenant-colonel Faure avait eu, en peu de temps, acquis la sympathie générale de notre population.

En exprimant au lieutenant-colonel Faure nos regrets de le voir quitter Bergerac, nous lui disons que nous veur les meilleurs l'accompagner dans sa nouvelle résidence.

R. T.

## Série d'accidents

Judi soir, vers 22 heures, le soldat Camille Pierre Coste, du 75<sup>e</sup> R. A., âgé de 20 ans, originaire de Puisseuil (Gironde), était monté sur la plateforme d'un train lorsque arrivés à quelques kilomètres de Bergerac, il fut précipité dans le vide ; pris entre deux trains, il eut le bras droit fracturé.

Transporté à l'hôpital de Bergerac, ce militaire dut subir l'amputation du bras.

Samedi soir, en s'enlevant à la pondrière un sac de ciment, le nommé Albert Metz, 43 ans, évadé de Strasbourg est la clavette droite fracturée et se lit admettre lundi à l'hôpital.

Lundi, vers 16 heures, un cycliste, Edmond Helleste, 68 ans, demeurant à la Caille, commune de Bergerac, fit une chute sur les rails du tramway, boulevard de l'Entreport, et reçut des blessures au visage et aux mains. Il dut être conduit à l'hôpital.

35 lignes censurées

## Hommage de M. le Préfet à M. Feyfant

Le Préfet de la Dordogne nous communique :

M. Feyfant, secrétaire général par intérim de la Préfecture de la Dordogne, vient de reprendre ses fonctions de chef de la première division, à la suite de la démobilisation du secrétaire général titulaire.

En portant cette mention à la connaissance des maires et de la population périgourdine, le Préfet tient à souligner le rôle considérable joué par M. Feyfant au cours de cette période de guerre.

Pendant plus de dix mois, au prix d'un labeur acharné et d'un dévouement de tous les instants, M. Feyfant a assuré les multiples fonctions qui lui incombèrent, dans des conditions souvent difficiles, et a fourni une œuvre éminente de son intelligence et de son aptitude à remplir les plus hautes charges administratives.

En reprenant son poste de chef de division, alors qu'il aurait pu conserver une délégation spéciale dans les fonctions de secrétaire général, M. Feyfant donne un exemple de dévouement et de modestie méritant d'être signalé à tous ceux qui apprécient ses rares qualités de fonctionnaire et d'homme au grand cœur.

## Dans les banques

Notre excellent ami M. Emile Hellant, ex-administrateur-Délégué de la Banque Générale de Guyenne, qui avait été nommé il y a quelques mois Directeur Départemental des Agences de Bergerac, Périgueux, Ribérac et Sarlat de la Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie, vient d'être nommé Directeur d'Administration Centrale de cet important Etablissement de Crédit, de voir sa direction étendue aux agences de Sainte-Foy-la-Grande, Marmande, Villeneuve-sur-Lot, ainsi qu'à celles de Cahors et Figeac, où il a mission de créer des succursales. Ses agences seront rattachées au groupe de Bergerac, dont notre ville va devenir le centre.

A quelques mois de distance, notre ami prend possession d'une direction d'un réseau important de succursales d'un des plus grands établissements financiers de notre pays.

Au poste d'administrateur-délégué de la Banque de Guyenne, il avait déjà réalisé un immense travail.

Emile Hellant est un servan qui prévoit et agit.

Travailler infatigable, il a su par son intelligente activité gagner en peu de temps la confiance de ses chefs.

Nous sommes heureux de le féliciter pour cet avancement mérité.

La lourde charge confiée à notre compatriote montre combien sa valeur a été appréciée.

R. T.

## La vie reprend en Alsace occupée

De nombreux Alsaciens nous demandent si nous pouvons leur donner quelques renseignements sur la vie en Alsace occupée.

Un de nos bons amis de Suisse nous fait connaître ce qui suit :

Les « Strasbourg Neuesten Nachrichten » paraissent de nouveau à Strasbourg. Elles sont placées sous une direction alémanique et sont distribuées dans chaque ménage de la région.

Le retour des populations alsaciennes évacuées ne s'opère que très lentement. N'oubliez pas maintenant une vingtaine d'habitants et Heidenheim autan. On préfère s'occuper de leur retour que de leur départ, car on ne saurait comment nourrir, ni vêtir ceux qui reviennent. Un autre danger existe encore : celui des mines éparpillées un peu partout dans les champs et il n'aurait que plusieurs accidents se sont produits déjà par l'explosion de ces engins redoutables. On dit que c'est pour ce motif que la frontière a été fermée hermétiquement jusqu'à nouvel ordre. En attendant, les soldats français sont occupés à la remise en état des routes, sous la surveillance d'agents allemands qui surveillent les barrières, les barbelés, les remparts contre les chars d'assaut, etc. Les propriétés suisses de terrains dans la région ne peuvent procéder aux cultures maraichères d'automne.

35 lignes censurées

CHAUSSURES

ARDILLIER

19-21, rue du Marché, BERGERAC

Les plus beaux modèles
Les meilleures marques
Les plus bas prix
Marques BALLY, UNIC, SIRIUS, etc.

EXPOSITION DE BIEN CERTIFICAT D'ETUDES PRIMAIRES

A quand les réformes ?

40 lignes censurées

CHRONIQUE LOCALE

Démobilisation. - C'est avec plaisir que nous apprenons que notre excellent camarade Alexandre Gagny, ancien adjudant de Bergerac, vient d'être démobilisé. Sa brillante conduite a été, comme lieutenant, commandant un peloton de mitrailleurs au 158 groupe de reconnaissance divisionnaire, lui a valu une élogieuse citation que nous avons le plaisir de publier dans un de nos derniers numéros. A nouveau, nous lui souhaitons une cordiale bienvenue.

Electricité

Pour vos installations intérieures moto-pompes et force. Tout matériel disponible pour toutes installations. Voyez 43, Rue Neuve, Bergerac à la STATION SERVICE PHILIPS ainsi que pour vos dépannages RADIO.

Citations. - Par ordre n° 13, du 10 juillet 1940, le général Volin, commandant la 34e D. I., etc à l'ordre de la division le sergent Breton Louis Marcel, de la 3e compagnie.

«Sous-officier de grande valeur, véritable entraîneur d'hommes, envoyé le 7 juin 1940 à un poste particulièrement dangereux, y a entraîné son groupe sous un bombardement intense, a contribué à briser une attaque ennemie, donnant toujours l'exemple d'un plus beau courage et du plus complet mépris du danger, jusqu'à ce que gravement blessé, il ait été évacué.»

Cette citation comporte l'attribution de la croix de guerre 1939, avec étoile d'argent. M. Breton est le jeune et sympathique négociant de la rue du Marché.

Voilà le texte de la citation accordée au lieutenant Bouteau, promu chevalier de la Légion d'honneur :

«Officier pilote de chasse, allant, enthousiasmé, dans les procédés d'attaque. A abattu 5 avions avec ses équipiers. Le 5 juin 1940, a intercepté un groupe de 20 bombardiers protégés par 10 chasseurs allemands, et a abattu, avec le concours de ses équipiers, un Heinkel-III, puis, le 15 juin, a abattu un Heinkel-100, avec ses équipiers.»

Monieur Robert Pasquet, caporal au 235e R. I. (7e armée) vient d'être l'objet de la citation suivante :

«A participé avec son unité, les armes à la main, jusqu'à la fin de son opération de la 7e armée du 5 au 24 juin 1940.»

M. Pasquet est le fils de l'ancien facteur de Monbazillac.

LA MAISON BOUSQUET

PLACE DU MARCHÉ-COUVERT à Bergerac, prévient son fidèle clientèle que le magasin sera fermé du 15 au 30 août inclus.

CINÉMA CYRANO

Réouverture cette semaine. Représentations : samedi, soirée 20 h. 15; dimanche, matinée 14 h. 30, soirée 20 h. 15.

ESSENCES. GAZOIL MAZOUT

HUILES AUTOS et INDUSTRIELLES SOC' GUYENNE-PÉTROLE BERGERAC

Clinique Moderne Dentaire

SOINS de la BOUCHE et de DENTS par chirurgien-dentiste diplômé

VITICULTURE

Déclarations de stocks. Aux termes de l'article 1er de la loi du 13 juillet 1937 les récoltants doivent déclarer à la mairie de leur commune leurs stocks de vin avant le 1er septembre prochain.

La vente des cuirs. - On se plaint que depuis quelque temps, la qualité des cuirs est en baisse. On a le désir; certains étaient nettement impropres à la consommation.

Blessures. - Au cours d'une discussion, le jeune G., âgé de 16 ans, fut frappé d'un coup de couteau et fut dirigé hospitalisé. Enquête de M. le Commissaire de police.

Vente de meubles neufs et d'occasion. Lits, sommiers, matelas, armoires à glace Tables, buffets, chaises, fauteuils

ÉCHANGE LOCATION E. BENOIST, 41, rue Monnet-Sully

Avis aux réfugiés. - Le prochain paiement des allocations aura lieu à partir du lundi 13 août 1940, sous l'ordre suivant :

Les intéressés devront se munir de pièces d'identité et de la carte bleue délivrée par le Service des Réfugiés.

COURS PIGIER. - La Direction informe le public que ses locaux, situés 30, rue Sainte-Catherine, à Bergerac, qui avaient été réquisitionnés sont de nouveau remis à sa disposition.

Monieur G. BRAL. Chirurgien dentiste, démobilisé, a repris ses consultations.

AVIS. Nous portons à la connaissance des Associations Lorraines désirant pénétrer dans leur pays, qu'une Association s'est créée dans le but de les grouper et d'entreprendre toute action pouvant leur être utile.

Les recherches pratiquées aussitôt permettent de ramener le jeune homme sur la berge, mais tous les efforts pour le ramener à la vie restèrent vains.

Pharmacie de service. - Demain dimanche, pharmacie Vincent, avenue Pasteur (barrière de Pomponne).

Dégrèvements d'impôts. - Le Maire de Bergerac a l'honneur d'informer ses administrés qu'il vient d'être déposé à la Mairie par l'Administration des Contributions Directes un certain nombre d'avenues portant des réductions d'impôts qu'il a suite de réclamations qui lui avaient été présentées.

Etat-civil de la ville de Bergerac Du 30 au 6 août 1940.

Naissances. Zanlorent Brano, avenue Calmette. Perrier Gilles, avenue Calmette.

Mariages. De Banes Gardonne Paul, sous-lieutenant au 1er régiment de Chasseurs, et Jeanine Flot, s. p., de Bergerac.

Décès. Dumarché Yvette, 17 ans, s. p., rue Saint-Ger. Gallas Henri, 58 ans, s. p., avenue Calmette.

CHRONIQUE SPORTIVE

C'est avec plaisir que nous apprenons que notre balle soviétique l'U.S.B. va reprendre, avec un élan accru, son activité. Tous les jeunes gens qui désirent pratiquer le sport, sous les couleurs de l'U.S.B. sont, dès maintenant, avertis.

Continuons la lutte contre le Doryphore

Les conditions climatiques ont favorisé cette année la multiplication du Doryphore, d'autant plus que la pénurie de maïs d'hiver et d'été nous n'a pas permis d'effectuer des traitements aussi fréquents qu'il l'aurait fallu.

Les agriculteurs doivent savoir qu'ils peuvent remédier à ces inconvénients, car il n'est pas trop tard pour traiter les pommes de terre contre le Doryphore.

Les arrosés sont moins efficaces que le traitement à l'adulte qui contre la larve; si on les emploie, il faut le faire à des doses plus élevées.

Le Directeur des Services Agricoles. G. LAFOREST.

L. DHUMERELLE

52, place Gambetta, 52 Transactions immobilières. Achat et vente de Propriétés. Fonds de Commerce - Industries.

FOIRES ET MARCHÉS

Marché de Bergerac du 3 août. (Eau). 14 fr. 50 le douzaine. Poissons de gros, 50 à 65 fr. ; grosse volaille, 50 à 80 fr. ; canards, 60 à 90 fr. ; le tout le kilo.

Marché aux bestiaux de Bergerac du 3 août. Bœuf. - En réserve à l'abattoir, 106; amenés, 207; vendus, 221; livendus, 33.

Marché aux bestiaux de Bordeaux du 3 août. Bœuf. - En réserve à l'abattoir, 106; amenés, 207; vendus, 221; livendus, 33.

Marché aux bestiaux de Bergerac du 3 août. Bœuf. - En réserve à l'abattoir, 106; amenés, 207; vendus, 221; livendus, 33.

Marché aux bestiaux de Bergerac du 3 août. Bœuf. - En réserve à l'abattoir, 106; amenés, 207; vendus, 221; livendus, 33.

Marché aux bestiaux de Bergerac du 3 août. Bœuf. - En réserve à l'abattoir, 106; amenés, 207; vendus, 221; livendus, 33.

Marché aux bestiaux de Bergerac du 3 août. Bœuf. - En réserve à l'abattoir, 106; amenés, 207; vendus, 221; livendus, 33.

Marché aux bestiaux de Bergerac du 3 août. Bœuf. - En réserve à l'abattoir, 106; amenés, 207; vendus, 221; livendus, 33.

Marché aux bestiaux de Bergerac du 3 août. Bœuf. - En réserve à l'abattoir, 106; amenés, 207; vendus, 221; livendus, 33.

Marché aux bestiaux de Bergerac du 3 août. Bœuf. - En réserve à l'abattoir, 106; amenés, 207; vendus, 221; livendus, 33.

Marché aux bestiaux de Bergerac du 3 août. Bœuf. - En réserve à l'abattoir, 106; amenés, 207; vendus, 221; livendus, 33.

Marché aux bestiaux de Bergerac du 3 août. Bœuf. - En réserve à l'abattoir, 106; amenés, 207; vendus, 221; livendus, 33.

Marché aux bestiaux de Bergerac du 3 août. Bœuf. - En réserve à l'abattoir, 106; amenés, 207; vendus, 221; livendus, 33.

Marché aux bestiaux de Bergerac du 3 août. Bœuf. - En réserve à l'abattoir, 106; amenés, 207; vendus, 221; livendus, 33.

Marché aux bestiaux de Bergerac du 3 août. Bœuf. - En réserve à l'abattoir, 106; amenés, 207; vendus, 221; livendus, 33.

LES CHAUSSURES ALBERT

7, Rue du Marché - BERGERAC. En face la Poste. Malgré les difficultés actuelles, feront toujours ce qui est possible pour que vous soyez satisfait.

VENTE DE CONFIANCE

A VENDRE balance automatique - Hirschele Benkens - force 15 kilos. M. Roland, barbier, Chanzy 424.

A Vendre Terrain à bâtir 8 000 m², 25 000 fr. Propriété 3 hectares, 8 hect., en exclusivité, belle situation, vignes, 250 000 fr.

FAMILLE BERGERACOISE réfugiés Dordogne, recherche maison meublée à Bergerac, bord de l'eau et possible Préfecture adresse journal.

A LOUER chambre garnie avec salle de bain, eau courante, gaz, électricité, chauffage central. Libre le 15 août. S'adresser au bureau du journal.

ON DEMANDE pour se placer pour le 1er septembre, environs de Bergerac Ménage avec jeune homme de 15 ans. S'adresser bureau du journal.

TERRAIN à louer ou à mettre à disposition au bureau du journal.

GRANGER Ménage demandeur pour propriété 6 kilom Bergerac. S'adresser La Grange, Saint-Nexas. 418.

FUMIER extra vendue S'adr Meynard, boucher, Marché-Couvert. 423.

CHEF COMPTABLE ancien directeur commercial on ménage à part fonds vins, démobilisé, recherche situation. Ecole Gargnac, bur. 1. 428.

RÉGISEUR actif et énergique, démobilisé, petit ménage, cultivateur, polycultures et élevage, recherche situation Ecole Delatre, bureau du journal. 421.

CULTIVATEUR travailleur énergique, démobilisé, recherche d'urgence p. et pour achat propriété. Demander les garanties en nature. Ecole Gargnac, bur. 1. 419.

PETITE PROPRIÉTÉ demandeur p. cultivateur marié et 2 enfants, 15 kilom Bergerac. Ecole Gargnac, bur. du journal. 420.

A VENDRE 1 passage La Botte, à Bergerac, petite maison ouverte et terrain. Ecrire à S. Galois, Saint-Ambré, près Cahors (Lot). 399.

ON DEMANDE un apprenti S'adresser Jean Pineau, rue Saint-Martin. 400.

MÉNAGE homme et femme, trois enfants, ménage ou domestique, pour 1er septembre S'adresser à Hostollet, à Montpazier. 402.

DÉMIBILISÉ ardent au travail, disposant d'un véhicule, cherche situation agricole ou élevage. Serait également acheteur ou vendeur. Robert Guis, à Lembras (Dordogne). 403.

DEMANDE chambre confortable avec électricité S'adresser bureau du journal. 410.

COIFFEUR DAMES très bon ouvrier cherche ou demande Coiffeur. 72, rue Neuve d'Argenson, Bergerac. 411.

DEMANDE ménage domestiques agriculture. P. Maxmillien Bergerac. De Labatut. 413.

RECHERCHONS à vendre maisons en ville. Sommes accordés. S'adr L. DHUMERELLE, 52, place Gambetta, Bergerac. Tél. 93. 426.

VINS EN GROS livraison à domicile, 10% profits, Saumageo 19, rue Valérie, téléphone 578. 329.

CHAUSSURES DE LIMOGES

Exposition des Nouveautés de Printemps. DANS TOUS LES GENRES - A TOUS LES PRIX. RAYON SPÉCIAL POUR PIEDS SENSIBLES.

DROGUERIE - HERBORISTERIE M. NOREAU 28-30, rue Sainte-Catherine - BERGERAC - Tél. 243.